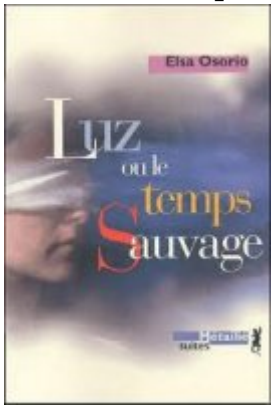

ROMAN - ARGENTINE - *Luz, ou le temps sauvage*, d'Elsa Osorio

Françoise Couëdel

lundi 9 juin 2014, mis en ligne par Françoise Couëdel

– Titre original : *A veinte años, Luz*, 1998.
– Traduit de l'espagnol (Argentine) par François Gaudry.
– Éditions Métailié, 2002.
– 2-86424-445-4.
– 353 pages, 12 euros.

À vingt ans, à la naissance de son enfant, Luz commence à avoir des doutes sur ses origines, elle se laisse porter par son intuition et entreprend des recherches. Sa quête la mène de l'Argentine, en Espagne et jusqu'aux États Unis. Elle découvre peu à peu un épisode sombre de l'histoire récente de son pays, l'Argentine.

Nous saurons, au cours du récit, qu'en 1975, la mère de Luz, détenue politique, a accouché en prison d'une petite fille destinée à la famille d'un des responsables de la répression. Personne n'a su d'où venait Luz, à l'exception de Myriam, la compagne de La Bestia, un tortionnaire, car Myriam, sa maîtresse, a été chargée de veiller sur le bébé et la mère séquestrées chez la Bestia, en attendant que l'enfant soit remis à la « famille d'adoption ». Myriam s'est liée d'amitié avec la prisonnière et l'aidera à s'enfuir et elle a juré de protéger l'enfant née dans ces conditions tragiques. Luz aidée de son compagnon, recoupant des témoignages, faisant appel au comité des Grand-mères de la Place de mai, à la recherche du moindre indice, remettant en cause l'amour que lui ont prodigué ses « parents adoptifs », se lance dans une quête éperdue, angoissante. C'est Myriam, qui, au risque de sa vie, sera la clé de l'énigme.

L'autrice

Elsa Osorio est née à Buenos Aires en 1952, elle s'est exilée à Madrid en 1994. Elle mène en parallèle une carrière d'enseignante et d'écrivaine. Elle est également scénariste pour le cinéma et la télévision. En tant que journaliste elle a couvert, à Madrid, le procès intenté par le juge Baltasar Garzón contre des responsables de tortures et de disparitions d'Espagnols en Argentine. Son roman, *Luz ou le temps sauvage*, a connu un vif succès dans son pays d'origine. Il a été traduit dans de nombreuses langues et lui a valu le prix d'Amnesty international. Elle était présente au salon du livre de Paris, en mars 2014, et a animé plusieurs débats sur l'Argentine.

Par le biais de la fiction, Elsa Osorio nous fait partager les angoisses de la quête éperdue des origines et de l'identité de ceux et celles qui continuent à recherchent leurs « disparus ». C'est un roman

extrêmement émouvant qui nous tient en haleine jusqu’au dénouement , d’autant que le récit bouleverse l’ordre chronologique. Il faut remonter à 1976, lors de la naissance de Luz, en prison, alors que l’Argentine est sous le joug de la dictature. Au fil des années, les relations de Luz avec ses parents adoptifs vont se tendre à l’extrême lorsqu’ils découvrent qu’elle cherche à connaître les circonstances de sa naissance. Les membres de la famille vont se déchirer, les anciens tortionnaires n’hésiteront pas à employer des méthodes dissuasives pour que la vérité n’éclate pas. Le récit nous mène jusqu’en 1998, à la façon d’un thriller, dont les scènes sont d’autant plus dramatiques que nous savons que la réalité historique a dépassé de loin la fiction littéraire.